

Naissance, évolution et vie d'un chemin d'itinérance

Je suis un chemin qui va chercher sa voie à travers des sentiers herbeux, des cavées bordées de trognes, de vastes et verdoyantes plaines, d'ondulantes collines, parfois en lisière de forêts voire en bord de rivage..., découvrant - toujours plus beaux - des paysages infinis.



Je vais d'un lieu à un autre pour le travail de la terre, le défrichement des campagnes, les échanges commerciaux ; je mets à l'honneur des sites historiques où d'immortels monuments du passé ont été érigés, je rends hommage à des lieux saints d'apparition...

Je me suis tracé au gré des dénivélés, des passages de rivière, des franchissements de montagne, des grandes lignes droites d'influence romaine, des portions tortueuses propres à défier les bourrasques de vent et ainsi ménager nos amis les chevaux remorquant autrefois leurs tombereaux...

Humble petite boucle autour d'un lieudit, hameau ou village, devenu chemin de Petite ou de Grande Randonnée à travers la France et vers d'autres pays, parfois même élevé au rang d'Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe, je me rends vers Compostelle, Rome, Assise, voire tout là-bas Jérusalem...



Chemin mayennais, je me dirige localement vers le Mont Saint-Michel, par le Chemin Montois de Tours via Mayenne, Gorron et Landivy, ou bien par le Chemin Montois d'Angers, suivant la rivière Mayenne, puis traversant Andouillé, Ernée et Pontmain. Dans l'autre sens, je quitte le Mont Saint-Michel pour rejoindre, de longue haleine..., Saint-Jacques de Compostelle.

Ma vie de chemin n'est pas de tout repos. Car, pour continuer d'exister et indiquer mon tracé grâce à un balisage efficace, je dois m'imposer en dépit d'un ensemble de normes, d'obligations, de consultations où les réseaux de connaissances sont essentiels entre les mairies et leurs Services techniques, les Syndicats d'Initiative - euh... pardon, Offices de Tourisme ! - et leurs services de communication.

De nouveaux tracés de route et autres implantations naissantes de lotissements et zones commerciales me remettent constamment en question. L'arrivée de la Fibre au fin fond de nos campagnes a parfois obligé à revoir mon balisage. Quant à la traversée de grandes villes ou agglomérations, avec leurs interdictions d'utiliser comme support certains mobiliers urbains et des règles différentes selon les communes..., il y a parfois de quoi s'arracher les cheveux et certains sont bien placés pour en parler !...



Toutes ces difficultés pour me maintenir correctement tracé et praticable - afin de proposer aux randonneuses et randonneurs de *ne pas aller par ici* ou de *tourner par là* au prochain croisement - nécessitent que des personnes de bonne volonté prennent soin de moi. Ces parfaits bénévoles coupent les ronces, fauchent les longues orties qui fouettent les mollets, tronçonnent parfois des branches tombées, ramassent les déchets plastiques *lâchés ici et là...*

Et lorsque je suis inondé, comme cela arrive parfois 😰 il leur faut de temps en temps emprunter les hauteurs des pâtures ou des champs avoisinants. En effet mon empierrement s'avèrerait parfois bien nécessaire et il faut alors trouver les services communaux adéquats pour me rendre praticable.

Pour terminer, moi petite portion (qualifiée de "variante") du Chemin Montois d'Angers, du côté d'Andouillé, je vais vous conter une belle longueur de démarches qui auront duré plus d'une année... pour solutionner l'alternance de deux balisages partant d'un même lieu, à savoir la place de l'église d'Andouillé :

- l'un passant par les pas japonais qui traversent l'Ernée au Ménil, en période dite "basses eaux" de la rivière en question,
- et l'autre empruntant la route de la Baconnière puis du Fourneau, en période de "fortes pluies", ... les deux rejoignant la Haute Corderie.

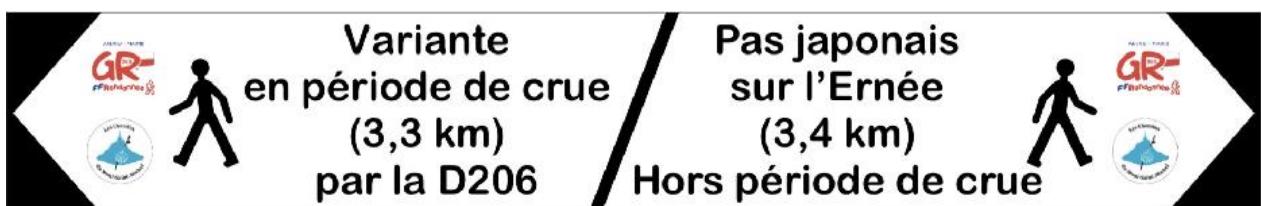
On m'a ainsi rapporté - *de source sûre...* 😊 - ce qui suit :

Des sollicitations en mairie, des échanges de courriers électroniques, des reports de date, des messages égarés ou filtrés..., des erreurs d'aiguillage entre services, des rendez-vous communs avec des responsables de la FFR (concernés par la même problématique) ont jalonné cette odyssée.

Un dernier rendez-vous en mairie d'Andouillé, en présence du Maire et du Responsable de ses services techniques, des Responsables de la FFR de Mayenne et de l'association *Compostelle 53 et Autres Chemins*, a permis de trouver enfin une solution finale et pratique.

Mais à ce stade, l'aventure n'était pas terminée, car il a fallu ensuite :

- déterminer la configuration du panneau et de son double balisage "GR 365" et "Chemin du Mont-Saint-Michel",
- puis contacter le bon interlocuteur de l'entreprise susceptible de nous le réaliser.



Ce fut chose faite en novembre 2025 avec fabrication dans le sud de la France... et livraison prévue (et avérée !) en janvier de cette année.

Dès réception dudit panneau à Andouillé, l'installation restera à programmer...



A l'issue de cette intervention et ses quelques divagations, je vous remercie de votre écoute. Qu'elle vous permette, lors de vos sorties, de mieux comprendre la longue et passionnante vie des chemins de randonnée, créés et entretenus pas à pas pour vous permettre de vous (re)découvrir tout en marchant...

Jean-Marie Leconte